



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

28 (2008)
Voyageuses

Efstratia Oktapoda

Vassiliki Lalagianni, *Οδοιπορικά γυναικών στην Ανατολή* [Voyages des femmes en Orient]

Athènes, éd. Roes, coll. « Dokimia », 2007, 263 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Efstratia Oktapoda, « Vassiliki Lalagianni, *Οδοιπορικά γυναικών στην Ανατολή* [Voyages des femmes en Orient] », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 28 | 2008, mis en ligne le 16 décembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/8972>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail
<http://clio.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://clio.revues.org/8972>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Efstratia Oktapoda

Vassiliki Lalagianni, *Οδοιπορικά γυναικών στην Ανατολή* [Voyages des femmes en Orient]

Athènes, éd.Roes, coll. « Dokimia », 2007, 263 p.

Pagination de l'édition papier : p. 275-307

- 1 L'ouvrage de Vassiliki Lalagianni *Voyages des femmes en Orient*, paru en Grèce aux éditions Roes, opère l'endoscopie du tournant du XIX^e siècle, par l'étude transversale du voyage et du regard que portent sur l'Orient les femmes occidentales.
- 2 Peu d'ouvrages ont été consacrés aux femmes voyageuses françaises et francophones. La majorité des études ne concerne que les Britanniques (Jane Robinson, *Wayward Women: A Guide to Women Travelers*, 1990 ; M. Polk and M. Tiegreen, *Women of Discovery: A Celebration of Intrepid Women Who Explored the World*, 2001) qui ont voyagé beaucoup pendant le XVIII^e et le XIX^e siècles. Dans le monde francophone, à l'exception de l'anthologie *Exploratrices et Aventurières ou l'art de parcourir le monde et de conquérir le ciel dans la littérature* (1997) qui comble un vide bibliographique sur les impressions de voyages des femmes, ce sont surtout les travaux critiques de Bénédicte Monicat (*Itinéraires de l'écriture au féminin. Voyageuses du XIX^e siècle*, 1996) qui se réfèrent aux voyageuses françaises, ainsi que des études sur des voyageuses bien précises, comme celles de Sarga Moussa, de Renée Champion, de Sara Steinert-Borella etc.
- 3 Dans le livre de V. Lalagianni, les textes examinés vont de 1848, date de publication du *Journal d'un voyage au Levant* de Valérie de Gasparin, à 1909, date de parution de *Notes d'une voyageuse en Turquie* de Marcelle Tinayre. C'est la période de l'expansion coloniale française qui coïncide avec le succès éditorial des récits de voyage des femmes, propulsé sans doute par le mouvement féministe. À côté des textes de Suzanne Voilquin, d'Olympe Audouard, de Carla Séréna, de Christina Belgiojoso, d'Isabelle Eberhardt et d'autres voyageuses françaises et francophones, une place considérable est faite aux Britanniques Lady Mary Wortley Montagu et Gertrude Bell, et à l'Américaine Demetra Vaka-Brown.
- 4 Les récits de voyage des femmes présentent une méthode de travail bien spécifique, soutient V. Lalagianni qui essaie de dégager les constantes repérables dans le discours littéraire des écrivains-voyageuses. Plaçant son étude dans le champ de la théorie du « gynécocentrisme » d'Elaine Showalter, l'auteur exploite la théorie féministe pour cerner les traits caractéristiques de l'écriture des femmes dans son rapport avec l'Autre et dans sa découverte de l'Autre. Elle met l'accent sur la place qu'occupe la femme orientale dans l'imaginaire masculin occidental – une créature languissante et voluptueuse. Prenant appui sur les textes des femmes voyageuses, l'auteur explore le rapport entre la domination masculine au XIX^e siècle et les réactions qu'elle provoque. Elle analyse les tendances et les instances inscrites dans les textes de voyages. Elle étudie les particularités de l'écriture féminine et les modalités de la construction du Soi féminin (connivence de l'image stéréotypique de la femme et de l'écriture féminine, incorporation dans le discours dominant du modèle masculin), tout comme les tendances de renversement de l'écriture pour les femmes qui ont aboli les normes sociales grâce au voyage et à la description des impressions de voyage.
- 5 Dans le premier chapitre « Voyage, genre et réception sociale au XIX^e siècle », V. Lalagianni présente la voyageuse dans son milieu social : expansion coloniale de la France au XIX^e siècle, mouvement féministe, difficultés de publication pour les femmes-écrivains. Les raisons qui ont poussé les femmes au voyage sont aussi examinées. Puis le deuxième chapitre (« Orientalisme et orientalismes - Problèmes de théorie ») définit les notions et les mouvements qui ont récemment influencé la critique des récits de voyage : les théories sur l'orientalisme, les

théories postcoloniales et les théories féministes. Ainsi, outre la théorie d'Edward Said, l'auteur présente les thèses qui l'ont battue en brèche, et notamment la critique révisionniste des féministes : Mary Louise Pratt, Reina Lewis, Sara Mills, Meyda Yeğenoğlu, etc. Le sous-chapitre se référant aux relations ambivalentes des voyageuses (I. Eberhardt et G. Bell) avec le système colonial est particulièrement intéressant. Le troisième chapitre traite de la question de l'altérité, des relations de la femme occidentale avec l'autochtone. L'auteur explore l'institution du harem en Turquie au début du XX^e siècle, notamment dans les textes de l'Américaine d'origine gréco-turque Dimitra Vaka-Brown et de la Française Marcelle Tinayre, qui ont toutes deux visité le pays après le mouvement des Jeunes Turcs.

- 6 Visant les champs de l'altérité, de la race et du genre, V. Lalagianni explore les discours impérial et colonial dans leur rapport étroit avec les écrits des femmes et le discours féministe. L'étude critique est complétée par une annexe comprenant des « Extraits des récits de voyages » en trente-cinq pages, traduits en grec par V. Lalagianni. Il s'agit plus précisément des récits de voyage de Blanche Lee Childe en Tunisie, de Cristina Belgiojoso en Asie Mineure et en Syrie, et de Marcelle Tinayre en Turquie. L'étude est accompagnée d'une bibliographie supplémentaire en anglais et en français, très utile pour le chercheur, sur la littérature de voyage par rapport aux études du genre et aux études postcoloniales.

Pour citer cet article

Référence électronique

Efstratia Oktapoda, « Vassiliki Lalagianni, *Οδοιπορικά γυναικών στην Ανατολή* [Voyages des femmes en Orient] », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 28 | 2008, mis en ligne le 16 décembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/8972>

Référence papier

Efstratia Oktapoda, « Vassiliki Lalagianni, *Οδοιπορικά γυναικών στην Ανατολή* [Voyages des femmes en Orient] », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 28 | 2008, 275-307.

Droits d'auteur

Tous droits réservés
